

SAISON 2009-2010 VOL.11 N°6

BELLES THÉÂTRE MUSICAL SŒURS

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DU
CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE EN COLLABORATION AVEC LOTO-QUÉBEC

D'APRÈS *LES BELLES-SŒURS* DE MICHEL TREMBLAY
LIVRET, PAROLES ET MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
MUSIQUE DANIEL BÉLANGER

AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI DU 29 MARS AU 1^{ER} MAI 2010

belles-sœurs
tout c'est
à joliette

450 759-6202
www.belles-sœurs.ca



PARTENAIRES DE SAISON

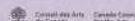
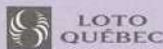
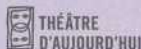


LE DEVOIR



THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI
3900, RUE SAINT-DENIS
MONTREAL
H2W 2M2
SHERBROOKE

BELLES THÉÂTRE MUSICAL Sœurs



BELLES-SŒURS

D'APRÈS *LES BELLES-SŒURS* DE MICHEL TREMBLAY
LIVRET ET PAROLES RENÉ RICHARD CYR
MUSIQUE DANIEL BÉLANGER

LES BELLES-SŒURS

GERMAINE LAUZON MARIE-THÉRÈSE FORTIN
ROSE OUMET GUYLAINE TREMBLAY
PIERRETTE GUÉRIN MAUDE GUÉRIN
ANGÉLINE SAUVÉ SYLVIE FERLATTE
DES-NEIGES VERRETTE KATHLEEN FORTIN
YVETTE LONGPRÉ MICHELLE LABONTÉ
MARIE-ANGE BROUILLETTE SUZANNE LEMOINE
LISETTE DE COURVAL HÉLÈNE MAJOR
RHÉAUNA BIBEAU CHRISTIANE PROULX
THÉRÈSE DUBUC DOMINIQUE QUESNEL
GABRIELLE JODOIN MONIQUE RICHARD
LISE PAQUETTE ÉDITH ARVISAIS
LINDA LAUZON MARIE-EVELYNE BARIBEAU
GINETTE MÉNARD MAUDE LAPERRIÈRE
ET
OLIVINE DUBUC JANINE SUTTO

LES BEAUX-FRÈRES

PIANO STÉPHANE AUBIN
BATTERIE ET PERCUSSIONS MARTIN MARCOTTE
CONTREBASSE ET BASSE ÉLECTRIQUE FRANÇOIS MARION
ACCORDÉON, CLAVIERS ET TROMBONE SERGE ARSENAULT

LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET LE CENTRE CULTUREL
DE JOLIETTE REMERCIENT LE TNM, LA COMPAGNIE
JEAN-DUCEPPE ET MARIE BERNARD.

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

MISE EN SCÈNE RENÉ RICHARD CYR
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE LOU ARTEAU
DIRECTION MUSICALE STÉPHANE AUBIN
DIRECTION VOCALE MONIQUE FAUTEUX
DÉCOR JEAN BARD
COSTUMES MÉRÉDITH CARON
ÉCLAIRAGES MARTIN LABRECQUE
ACCESSOIRES FRANCIS FARLEY-LEMIEUX
PERRUQUES RACHEL TREMBLAY
MAQUILLAGES JEAN BÉGIN
ASSISTANT COSTUMES PIERRE-GUY LAPOINTE
COUPE AMÉLIE GRENIER COUTURE MARIELLE PROVOST
SONORISATION MARTIN « PLUMO » LESSARD
SONORISATION THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI CAROLINE TURCOT
ÉCLAIRAGES DE TOURNÉE ROBERT « BOB » PERREAULT
RÉGIE PLATEAU KARINE BÉDARD
RESPONSABLE COMMANDITE PIERRE PIROZZI
CONSTRUCTION DU DÉCOR ET ACCESSOIRES PRODUCTIONS
YVES NICOL ET PRISME 3
CHARGÉ DE PROJET ET CHEF MENUISIER PRODUCTIONS
YVES NICOL BENOIT FRENIÈRE
MENUISIERS LAURENT RIVARD, JEAN-CLAUDE RICHARD,
JULIE BÉRUBÉ, LUC GIRARD, PATRICK LACROIX ET
SIMON PATOINE
CHEF SOUDEUR RENÉ ROSS SOUDEURS TYSON RITCHIE ROSS
ET YANNICK HÉROUX LAVALLÉE
CHEF PEINTRE FRÉDÉRIK OUELLET
PEINTRES MARTINE BEAULIEU, JONATHAN CHARLAND
ET MARIE-EVE GROLEAU
CHARGÉ DE PROJET PRISME 3 ÈVE CHAMPAGNE
MENUISIER NICOLAS FAUCHER PEINTRE SÉBASTIEN MCDUFF
ÉQUIPE TECHNIQUE JULIE BROSSEAU-DORÉ,
MICHEL-ANTOINE CASTONGUAY, RÉMI DEMONTIGNY,
ANAÉ LAJOIE-RACINE, FRANÇOIS MARTEL,
JULIE-ANNE PARENTEAU-COMFORT, SERGE PELLETIER,
MARTHA RODRIGUEZ ET CAROLINE TURCOT



ELLES SONT DE RETOUR! ET ELLES VONT CHANTER!

Ces femmes, confinées dans leur cuisine, enfermées dans leurs rêves grands comme un timbre-prime, elles vont chanter. Elles vont chanter leurs secrets les plus intimes, leurs répliques rageuses, leurs frustrations les plus légitimes, leurs mesquineries vite rhabillées par une morale religieuse de façade. Elles vont nous faire entendre leur chant, celui qui survient quand le cœur déborde. Elles vont nous convier encore une fois à cette fête intégrale et tragique de la vérité.*

Jouer *Belles-Sœurs* au Théâtre d'Aujourd'hui est l'occasion d'offrir autrement cette pièce qui occupe indéniablement une place considérable dans la dramaturgie québécoise.

Reprendre cette pièce de Tremblay aujourd'hui dans une forme musicale, c'est permettre aux jeunes générations de découvrir une pièce qui a profondément bouleversé la société québécoise et qui a même contribué à la transformer.

Vous présenter *Belles-Sœurs*, c'est nous permettre d'entendre à nouveau ces femmes, figures emblématiques de générations de ménagères, nos mères, nos grands-mères qui ont permis, par la force de la dénonciation de leur condition, des avancées considérables pour leurs filles.

Jouer *Belles-Sœurs*, c'est également l'occasion de prendre toute la mesure du chemin parcouru depuis quarante ans et de non moins réaliser tout le chemin qu'il reste à faire.

Rejouer *Belles-Sœurs*, c'est porter plus loin une pièce puissante, dans une refonte dramaturgique de René Richard Cyr -- qui a fouillé l'œuvre de Tremblay de manière significative à travers plusieurs mises en scène.

C'est aussi y mêler la musique de Daniel Bélanger qui s'est imprégné du bel ouvrage rythmique et choral de Tremblay pour porter cette pièce encore plus haut et plus loin.

Jouer *Belles-Sœurs*, c'est garder vivante une parole et une mémoire et assurer la pérennité des œuvres du répertoire québécois et son renouvellement.

Je veux remercier les quatorze formidables comédiennes que je côtoie depuis des semaines déjà et qui apportent

à ces *Belles-Sœurs* chantantes leur talent, leur ferveur et leur énergie infatigable.

Merci Michel Tremblay pour la confiance en ce projet et en l'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui pour le réaliser. Et merci pour tout. Tout ce que tu écris et tout ce que tu donnes par ta présence.

Merci René Richard Cyr pour cette idée folle que tu as bien voulu partager avec moi. Merci pour la manière que tu as de diriger toute ton équipe avec cette intelligence et ce talent qui te sont coutumiers.

Merci Daniel Bélanger pour la force de ta musique et ta grande sensibilité qui ont rendu évidente la réalisation de ce projet hors du commun. Merci aussi pour ta présence rassurante et tes bonnes blagues.

Merci à Stéphane Aubin, Monique Fauteux, Martin Marcotte, François Marion, Serge Arsenault pour leur écoute attentive, leur soin à nous rendre toujours plus justes.

Merci à Lou Arteau, notre phare sur la mer de toutes nos incertitudes (C'est quoi ma place déjà? Je le mets où le candrier déjà? C'est quoi déjà mon numéro de chaise?...).

Merci à toute l'équipe des concepteurs : Jean Bard, Martin Labrecque, Meredith Caron, Rachel Tremblay, Jean Bégin, Francis-Farley Lemieux, cette équipe de rêve qui nous a scénographiées, éclairées, habillées, coiffées, maquillées, accessoirisées avec un talent incomparable. Merci!

Merci à toute l'équipe technique qui, tapie dans l'ombre, veille sur nous.

Merci au Centre culturel de Joliette pour sa précieuse collaboration qui nous permettra de faire chanter nos *Belles-Sœurs* durant toute la période estivale. Merci à Pierre Pirozzi pour le coup de pouce providentiel et le regard si réconfortant. Merci à Loto-Québec qui nous accompagne par sa généreuse contribution en rendant ce projet plus aisément réalisable. Merci pour ce soutien et cette confiance.

Merci à toute notre équipe du Théâtre d'Aujourd'hui pour sa formidable implication et son dévouement inégalé.

Et à vous tous, chers spectateurs du Théâtre d'Aujourd'hui, merci d'être là et bon spectacle.

*ALAIN PONTAULT, LES BELLES-SŒURS DE MICHEL TREMBLAY CINQ ANS APRÈS. THÉÂTRE. LÉMÉAC

MICHEL TREMBLAY

Il y a trois ou quatre ans, à l'agence Goodwin, où je vais dépouiller mon courrier chaque matin et empêcher les employées de travailler, je reçois un appel téléphonique de René Richard Cyr. Il me dit que Daniel Bélanger et lui sont à la recherche d'un sujet de comédie musicale depuis un bout de temps et que leur choix s'est arrêté sur mes *Belles-Sœurs*. Est-ce que j'accepterais de leur céder les droits? Convaincu que ça ne marchera pas, – un projet avec Broadway avait échoué quelque vingt ans plus tôt – j'accepte et, je jure que c'est vrai, j'oublie aussitôt leur proposition.

Un an et demi plus tard, toujours à l'agence Goodwin, autre appel de René Richard. Il est au Théâtre d'Aujourd'hui en compagnie de Marie-Thérèse Fortin et de Daniel Bélanger et ils sont sur le point d'écouter une quinzaine de chansons terminées des *Belles-Sœurs*. Est-ce que ça m'intéresserait de venir les écouter avec eux? Il ne m'en avait jamais reparlé! Moins d'une demi-heure plus tard, je suis assis avec eux et, le cœur affolé, j'écoute l'introduction de *Gratis*, la première chanson.

C'est une véritable révélation.

Et c'est le résultat de ces années de travail que vous allez voir et entendre aujourd'hui... Je vous souhaite d'être aussi étonnés et ravis que je l'ai moi-même été en cette matinée de 2008.

Merci, mon Ricky! Merci, Daniel!

MICHEL TREMBLAY
KEY WEST, LE 17 FÉVRIER 2010

Peu de plumes auront marqué le paysage littéraire et théâtral d'ici et d'ailleurs comme l'a fait celle de Michel Tremblay depuis quarante ans. Depuis *Les Belles-Sœurs* et jusqu'au tout dernier roman *La Traversée des sentiments*, cet auteur, dramaturge, traducteur, scénariste et adaptateur compose avec brio et justesse un corpus imposant, déterminant et incontournable. Son œuvre abondante et pertinente est constituée de plus de 30 pièces de théâtre, 3 comédies musicales, 25 romans, 1 recueil de contes, 4 recueils de nouvelles, 7 scénarios de films, 40 traductions ou adaptations d'auteurs étrangers, 1 livret d'opéra, ainsi que des paroles de chansons. Toutes publiées, plusieurs pièces de Tremblay ont été acclamées au Canada, aux États-Unis et partout dans le monde, en plus d'être traduites dans plus de 30 langues. D'ailleurs, nombreuses sont les institutions qui ont honoré la contribution artistique de l'auteur : six fois boursier du Conseil des arts du Canada, il a reçu plus d'une cinquantaine de prix au cours de sa carrière, dont le Prix du Gouverneur général pour les arts de la scène en 1999, pour l'ensemble de son œuvre. En 2008, il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur de France.

DANIEL BÉLANGER

Merci à Michel Tremblay, sans qui je n'aurais pu chanter tour à tour dans la peau de quinze femmes touchantes et inspirantes. Je ne me raserai jamais plus de la même façon. Merci à René Richard Cyr que j'ai aimé surprendre, émouvoir et faire rire tout autant lorsque j'étais à côté de mes souliers. Depuis notre rencontre, je ne les lace plus jamais comme avant. Merci à Marie-Thérèse Fortin pour sa belle idée et pour ses confitures.

Merci à toutes et à tous du Théâtre d'Aujourd'hui.

Merci à vous amies comédiennes, qui m'avez flatté par votre talent unique d'élever mes chansons à la hauteur de votre sensibilité. Vous ne le soupçonnez peut-être point, mais votre manière de travailler influencera à tout jamais la mienne.

Merci à Monique Fauteux sans qui une soprano serait un mezzo-tizoiseau, une tenor serait une contre-altesse et ainsi de suite.

Pour son organisation sans faille et sa chaleur, merci à Lou Arteau.

Merci à Stéphane Aubin pour son calme, son expérience, son talent et sa sensibilité et merci aux «Beaux-Frères» musiciens. À Jacques Vézina, au Centre culturel de Joliette, à Loto-Québec, merci infiniment.

J'ai appris la musique par oreille et à vue de nez alors...

Pour ce piano dans le salon, pour cette guitare à la traîne et pour cette douce enfance faite de musique, à ma mère et à mon père merci.

db

Auteur, compositeur et interprète, Daniel Bélanger séduit le public et la critique avec son premier album solo *Les insomniques s'amuse* (1992). Avec les albums *Quatre saisons dans le désordre* (1996), *Tricycle* (1999), *Rêver mieux* (2001), *Deflaboxe* (2003) *L'échec du matériel* (2007), *Joli chaos* (2008) et puis *Nous* (2009), il s'inscrit comme un artiste incontournable du paysage musical québécois. Récipiendaire de vingt-deux Félix décernés par l'Adisq, Daniel Bélanger fait aussi des incursions remarquées dans le registre de la musique de film avec *Le dernier souffle* (nomination pour le prix Génie de la meilleure chanson originale, 2000) et *L'audition* (prix Jutra de la meilleure musique, 2006). En 2000, il publie *Erreur d'impression* aux Éditions Coronet Liv. Il s'agit d'un recueil de courts textes dédiés au chaos, *Belles-Sœurs* est sa première incursion dans le monde du théâtre chanté.

RENÉ RICHARD CYR

C'est une histoire qui débute il y a longtemps, plus précisément le soir du dimanche 7 mars 1971, avec la présentation à Radio-Canada du téléthéâtre *En pièces détachées* de Michel Tremblay. La caméra du réalisateur Paul Blouin lèche un mur de briques, caresse des cordes à linge et finalement affronte une quinzaine de femmes installées à leur fenêtre qui, sous leurs bigoudis, à leur langage et leurs propos, ressemblent à s'y méprendre à ma mère, à mes tantes, à mes voisines; je les reconnais, même si quelquefois, étrangement, elles disent des phrases en chœur à l'unisson. Je suis cloué à mon fauteuil, sous le choc : le coin de terre où j'habite, ceux et celles avec qui j'y vis, mes mots et ma réalité s'élèvent et revêtent la noblesse d'une œuvre artistique. Je ferai du théâtre.

Presque quarante ans plus tard, après avoir eu le bonheur de mettre en scène *Bonjour, là, bonjour, En pièces détachées, À toi, pour toujours, ta Marie-Lou, Le vrai monde et Bonbons assortis* de Michel Tremblay, en plus du plaisir de jouer Hosanna, j'ai aujourd'hui le privilège de *re-crée*r une œuvre mythique de laquelle j'ai toujours souhaité m'approcher.

Cette aventure est d'abord née d'un désir de rencontre entre Daniel Bélanger et moi qui, depuis 2005, cherchions un terrain de jeu commun. Puis au hasard d'une conversation avec Marie-Thérèse Fortin, qui souhaitait célébrer le quarantième anniversaire de la lecture des *Belles-Sœurs* au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui dont elle est la directrice artistique, tous les chemins dans ma tête se sont rejoints. Le rendez-vous était pris.

En 1968, une bombe avait éclaté dans la petite salle du Théâtre d'Aujourd'hui, quinze femmes avaient pris la parole et révolutionné le paysage culturel et social du Québec. Cette parole revendicatrice, libératrice, criarde, émouvante et vivante se dit aujourd'hui avec la même rage, le même désespoir, la même joie, la même liberté, la même émotion. Mais le temps écoulé et la distance critique que l'interprétation musicale entraîne inévitablement permettent de voir le chemin parcouru et de nommer celui qu'il reste à faire, en revendiquant encore et toujours une plus juste condition féminine, en dénonçant encore et toujours l'illusoire et vaine course au bonheur par la consommation effrénée.

Après deux ans d'écriture, de ratures, d'échanges, de doutes, de partage, de surprises, d'auditions, de réunions, de joies, de débordements, de dessins, de notes, de retours, d'impatience, je remercie Michel Tremblay pour sa fidèle confiance, Daniel Bélanger pour son immense talent, sa grande sensibilité et son amitié complice, Marie-Thérèse Fortin pour sa vivacité, sa force et son amour, ma Lou Arteau et tous les concepteurs pour leur indéfectible présence, Stéphane Aubin et Monique Fauteux pour leur cœur à l'ouvrage et leur gentillesse. Merci à la formidable, et inspirante, et grandiose équipe de comédiennes qui sont, je m'en targue à la moindre occasion, toutes des premiers choix. Merci aux équipes dévouées du Théâtre d'Aujourd'hui, du Centre culturel de Joliette et de Loto-Québec, des gros mercis également à Jacques Vézina, Gilles Dessureault et Pierre Pirozzi ainsi qu'à tous ceux et celles qui ont rendu possible la poursuite du désir d'un ti-cul de douze ans, étampé dans son fauteuil un soir de mars 1971.

Bon collage de timbres et bon décollage.

RENÉ RICHARD CYR

Comédien, metteur en scène, auteur, réalisateur, animateur, René Richard Cyr fut directeur artistique et codirecteur général du Théâtre d'Aujourd'hui de 1998 à 2004. Il a également assumé la codirection artistique du Théâtre PàP (Petit à Petit) de 1981 à 1998. Au cours des vingt-cinq dernières années, il a signé plus d'une centaine de mises en scène, que ce soit en théâtre de création, avec un intérêt particulier pour les pièces de Michel Tremblay et de Serge Boucher, en théâtre de répertoire et même en théâtre musical avec notamment *Les parapluies de Cherbourg*, *L'homme de la Mancha* et *Frères de sang*. Touche-à-tout talentueux, auteur, concepteur et animateur du *Plaisir croît avec l'usage* (Télé-Québec, 1998-2001), il travaille également à l'Opéra de Montréal où il a assuré la mise en scène de *Don Giovanni* en 2007 et *Macbeth* en 2009. Il a signé plusieurs galas, spectacles de variétés (Masques, Fête nationale, Diane Dufresne, Céline Dion) sans oublier la création de *Zumanity* au Cirque du Soleil. Ses créations lui ont valu plusieurs distinctions et une quinzaine de prix prestigieux. En 2008, au Théâtre d'Aujourd'hui, il mettait en scène *Bob* de René-Daniel Dubois.

NOUS AVONS POSÉ TROIS QUESTIONS À JEAN-PHILIPPE LEHOX, JEUNE AUTEUR, COMÉDIEN, RÉDACTEUR AU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI ET DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA EN 2008, AINSI QU'À PAUL LEFEBVRE, CONSEILLER DRAMATURGIQUE AU CENTRE DES AUTEURS DRAMATIQUES ET SPÉCIALISTE DU THÉÂTRE FRANCOPHONE CANADIEN. DEUX REGARDS DE DEUX GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES SUR UNE MÊME ŒUVRE...

SPONTANÉMENT, QUE REPRÉSENTENT POUR VOUS LES BELLES-SŒURS ?

JPL Avant relecture : un excellent choix pour les troupes de théâtre des cégeps. Avec plus de quinze rôles à distribuer, ça permet d'accepter toutes les p'tites comédiennes et d'engranger leurs précieuses cinquante piastres d'inscription. Après relecture (et après m'être traité d'idiot pour cette réflexion peu glorieuse) : un objet au fond méconnu, légendaire, qui rassemble des forces poétiques et tragiques indéniables. C'est aussi pour moi un grand hommage fait aux femmes, à nos mères, à nos sœurs, à leurs doléances comme à leur violence insoupçonnée. Et cela me rappelle surtout que cette cuisine québécoise mythique et matriarcale mise en lumière par la plume de Tremblay *shine* très peu dans mon ciel de jeune auteur. Et c'est sans doute le cas chez beaucoup de jeunes créateurs. Peut-être parce que j'ai toujours cru à tort qu'elle réduisait notre horizon à une table et à nos petits tourments, et que pendant ce temps la terre continuait de tourner vite et mal. Et pourtant, pourtant... je sais trop bien que tout part de là, et que s'il est très difficile d'écrire du théâtre au Québec sans reconnaître l'influence immense de Tremblay, il est quasi impossible de parler du monde en ignorant d'où l'on vient.

EN QUOI CETTE ŒUVRE EST-ELLE ENCORE ACTUELLE ?

JPL Il y aurait plusieurs raisons, mais j'en vois une belle. Au risque de me répéter : la pièce rend hommage aux femmes. Elle donne la parole à nos mères, à ces battantes du quotidien, à ces porteuses de morveux qui n'ont aucune chance de gagner la médaille du *glamour* en ce siècle de performances, où élever un enfant peut difficilement rivaliser avec... tout le reste, si exceptionnel, si virtuose ! Le silence devant cette injustice nous appartient encore. Même en 2010, voit-on si souvent nos héros sous les traits d'une femme ? Les exemples sont pourtant nombreux pour

affirmer qu'un progrès a été réalisé. Le personnage de *La liste*, interprété récemment par Sylvie Drapeau ici même, en est un bel exemple. Ses aventures du quotidien brillaient comme une odyssée. Mais la plupart des mères de famille ne gagneront-elles jamais la place qui leur revient ? C'est là que les *Belles-Sœurs* demeurent une pièce actuelle : elle continue d'incarner cette voix nécessaire à la lente réhabilitation de tout héros obscur de notre société.

Y A-T-IL UN ASPECT DE LA PIÈCE QUI MÉRITE SELON VOUS D'ÊTRE SOULIGNÉ ?

JPL La violence. Elle est extrême. Insupportable même. Tremblay n'a pas à rougir devant Sarah Kane, Lars Von Trier ou d'autres créateurs contemporains qui sont allés très loin pour illustrer notre cruauté moderne. Les frustrations crachées par ces femmes, esseulées malgré la meute qu'elles forment, sont acides et terribles. Leurs malheurs ne les rassemblent guère, mais les poussent à encore plus de violence. Chaque timbre volé à l'hôtesse est un poignard dans le dos de la solidarité, un premier pas vers une guerre intestine. Une vraie. Une « sacrement » de guerre. Pas de charniers fétides, certes, mais de la persécution quotidienne, de la jalousie, de la haine pure et simple. Car cette meute en est une de louves blessées et attirées par le sang des autres. Dans l'attente d'une rédemption qui ne viendra pas, faute de mains tendues vers l'autre sauf à quelques rares moments précieux, on assiste à l'automutilation de la meute qui ne sait ni s'aimer ni se séparer. Ces femmes sont condamnées à vivre sous leur propre joug. La pièce laisse donc selon moi une question vitale aux spectateurs : que peut-on trouver loin de notre amertume familière, loin des liens parfois ravageurs qui nous unissent aux autres, quand ce goût amer et cette dépendance sont les seules choses que nous connaissons ?

JEAN-PHILIPPE LEHOX,
AUTEUR, COMÉDIEN ET RÉDACTEUR

BIEN DES ANNÉES PLUS TARD

PL Je venais d'avoir douze ans quand *Les Belles-Sœurs* sont entrées dans ma vie, le matin du 30 août 1968, le surlendemain de la première. Dès mon arrivée dans la cuisine, j'avais compris que ma mère, visiblement levée depuis longtemps, était dans un état d'excitation que je ne lui avais jamais, mais jamais connu. « Hier soir, j'ai vu une pièce de théâtre... » les mots, situation inhabituelle, lui manquaient « ... ça racontait, imagine, non tu peux pas imaginer... » et la voilà qui entreprend de me refaire *Les Belles-Sœurs*, grimant sur une chaise (ça, ça dépassait vraiment tout) pour en jouer des moments. Je la revois recréant pour moi *l'Ode au bingo*, terminant sa performance assise, me regardant dans les yeux : « En cinquante et un, j'ai travaillé comme infirmière visiteuse sur le Plateau Mont-Royal : ces femmes-là, je les connais toutes, une après l'autre. »

Cette conclusion sociologique, tout intéressante et toute juste qu'elle était, me semblait en partie à côté de la plaque : ma mère n'aurait jamais été si bouleversée si la pièce n'avait parlé que de la vie de femmes qu'elle avait rencontrées quasiment vingt ans plus tôt. Je ne me souviens plus comment j'avais pu rapidement mettre la main sur le texte de la pièce (la drôle de petite brochure rose de chez Holt, Rinehart et Winston), mais sa lecture (en rien traumatisante comme celle d'*Une saison dans la vie d'Emmanuel* dévorée en cachette trois semaines plus tôt) allait me révéler la vie des femmes. Et c'est sa vie de femme, je l'ai tout de suite compris au bout de six pages avec le quintette *Une maudite vie platte*, que ma mère avait non seulement reconnue, mais vu reconnaître.

La réalité sociale des *Belles-Sœurs* n'est peut-être pas entièrement disparue, mais elle n'est plus ce qu'elle était et demeure une pièce que l'on joue encore parce qu'elle s'est de toute évidence arrachée au contexte socio-historique de sa naissance, pour maintenant mieux raconter les histoires essentielles qu'elle porte. Les arbres qui nous cachaient la forêt sont tombés et s'y déploie, portée par une théâtralité d'une férocité jubilatoire, une description précise des mécanismes de la trahison, de la survie affective, du rejet, de l'envie et de la servitude – y compris la servitude volontaire.

Pour le conseiller dramaturgique que je suis (c'est à ce titre que je gagne ma vie), cette pièce est aussi une grande leçon d'humilité. Bien des gens de mon métier – ainsi que maints commentateurs et critiques – ont souligné que la pièce est maladroïtement construite et que certaines transitions y défient la loi de la gravité, mais ces opinions, je le vois bien, sont dépourvues de toute pertinence. Si Tremblay avait mis effort sur effort pour améliorer sa pièce selon les règles de la dramaturgie courante, son texte n'aurait pas la force irrésistible qui l'a fait traverser le temps et les frontières. *Les Belles-Sœurs*, c'est l'œuvre d'un jeune homme qui n'est pas sûr de savoir nager et qui se jette à l'eau pour raconter l'histoire de quinze femmes qui se débattent pour ne pas se noyer : Tremblay s'y démène du mieux qu'il peut et ses quinze belles-sœurs s'y démènent du mieux qu'elles peuvent, vraiment du mieux, parce que tout, ici, est vital, au sens premier du mot.

PAUL LEFEBVRE
CONSEILLER DRAMATURGIQUE



LOU ARTEAU

LA FÉE DES ÉTOILES

Qu'aurait été l'écrivain Marcel Proust sans sa gouvernante et confidente Céleste Albaret, qui mettait de l'ordre dans ses paperoles? Qu'aurait été Virginia Woolf sans son mari Leonard? Thomas Mann sans sa Katia? Notre curé Labelle sans Arthur Buies? Jean-Sébastien Bach sans son Anna Magdalena, qui l'aidait dans ses travaux de composition et de transcription, et fut peut-être même l'auteure de certaines œuvres attribuées à son mari? Aux côtés de tout grand artiste se profile souvent une bonne fée, un acolyte, une accompagnatrice qui, discrètement, humblement, patiemment, fait en sorte que le langage du créateur puisse s'épanouir, sa vision être communiquée, ses créations prendre forme et solidité.

Assistante à la mise en scène, artisanne de l'ombre, première spectatrice, régisseuse, souvent gardienne des écritures et première interlocutrice, Lou Arteau oeuvre depuis vingt-cinq ans à faire en sorte que les représentations théâtrales aient lieu. Tous dans le milieu théâtral montréalais la connaissent; sans elle, bien des œuvres n'auraient pu voir le jour. Et pourtant, son nom reste inconnu du public. C'est le sort de «l'épouse du génie», dont parlait malicieusement Alice Toklas dans *Alice & Gertrude*, *Natalie & Renée* et ce cher *Ernest* de Jovette Marchessault: «Tâche quelquefois ingrate, car l'épouse du génie n'inspire rien à son mari. Même pas une dédicace! Et dans l'œuvre géniale, les scènes, les passages qui font baver d'admiration, tomber en pâmoison, qui soulèvent, qui enlèvent les applaudissements sont, nous le savons, inspirés par les maîtresses ou les amants du génie, sous-génie, génie éventuel.» Mais attention! N'allez pas conclure que cette chère Lou Arteau fut la maîtresse de tous les génies qu'elle a servis! Mais sans elle, combien de stars de la mise en scène auraient été bien dépourvues sans son oreille généreuse et attentive, sans sa présence soutenue et sans failles, sans toutes les solutions qu'elle a su apporter!

Loin d'être une simple scripte, qui prend note des déplacements des acteurs sur le plateau et des directives du maître d'œuvre, l'assistante à la mise en scène qu'est Lou Arteau conçoit sa présence auprès du metteur en scène comme celle, à la fois bienveillante et rigoureuse, d'un témoin actif, toujours l'œil ouvert, d'une confidente intransigente et d'une interlocutrice artistique, capable de discuter des enjeux d'une œuvre et des moyens de parvenir à sa transposition scénique. «Je n'aurais pas fait ce métier depuis tant d'années si je n'avais pas senti que je fais partie intégrante d'une production», nous dit-elle d'entrée de jeu. Lou Arteau est bel et bien conceptrice, au même titre que le scénographe, le costumier, l'éclairagiste ou le compositeur. Une conceptrice souvent présente tout au long des représentations pour s'occuper de la régie du spectacle. «Ici au Québec, les assistants à la mise en scène s'occupent souvent de la régie, ce qui n'est jamais le cas en Europe, où ils sont davantage perçus comme des intellectuels et où ils ne se soucient aucunement des questions techniques. Lorsque j'arrive sur un plateau en Europe, tous s'étonnent que je puisse aussi assurer la régie. Il y a donc une part technique dans mon travail. Oui, je m'occupe de faire l'horaire de répétitions, mais l'essentiel de mon travail consiste à accompagner le metteur en scène dans chacune de ses décisions, à être en dialogue constant avec lui et, après la première, à m'assurer, soir après soir, que la représentation ne dévie pas de la trajectoire fixée, qu'elle évolue, certes, ce qui est normal, mais qu'elle demeure fidèle aux choix opérés en salle de répétition.»

Lou Arteau maintient au chaud plusieurs amours, avec le théâtre musical (depuis *Les parapluies de Cherbourg*), la direction de production, la conception d'éclairages, avec la mise en lecture de spectacles littéraires (la littérature occupant une place de plus en plus importante dans sa vie

depuis une dizaine d'années), avec l'enseignement (depuis maintenant quatre ans), avec plusieurs artistes pour qui elle fut infiniment précieuse, mais de toutes ces affinités électives, celles qui l'unissent à René Richard Cyr depuis *Bain public* en 1986 (une production du Théâtre Petit à Petit présentée à la Licorne et en tournée québécoise) sont particulièrement vibrantes. «J'ai travaillé avec plusieurs metteurs en scène, mais il est clair que mon dialogue avec René Richard revêt un caractère particulier. Nous nous connaissons depuis si longtemps! Nous avons si souvent travaillé ensemble! Nous ne sommes pas toujours d'accord, bien sûr, mais notre échange reste vivant et, souvent, sans même que nous ayons à nous consulter, nous nous dirigeons vers les acteurs avec les mêmes mots en bouche, les mêmes directives. Notre dialogue prend aussi souvent l'allure d'une joute où l'on cherche à se convaincre l'un l'autre du bien-fondé de chacune des décisions artistiques qui sont prises. Il n'y a rien de ce que je dis, rien de ce que je fais qui va à l'encontre de ce que René Richard pense... et vice-versa! Ou il change ou il parvient à me convaincre!»

Ainsi Lou Arteau accompagne-t-elle René Richard Cyr depuis plus de vingt ans dans l'affirmation de son langage artistique et est-elle aux premières loges pour constater comment il ne cesse d'évoluer. «Souvent, je l'amène à préciser ses choix, sa pensée, en lui disant comment ses décisions auront, il me semble, tel ou tel impact chez le spectateur, engendreront telle ou telle perception. Sans être trop affirmative, je joue mon rôle de première spectatrice et lui fais prendre conscience de la réception que les gens risquent d'avoir dans la salle. René Richard a besoin de parler à voix haute des idées qu'il a en tête; c'est, entre autres, ce qu'il fait avec moi. On se réunit après presque chacune des répétitions; on reste en contact par téléphone ou par courriel quasi quotidiennement. Mes commentaires sont

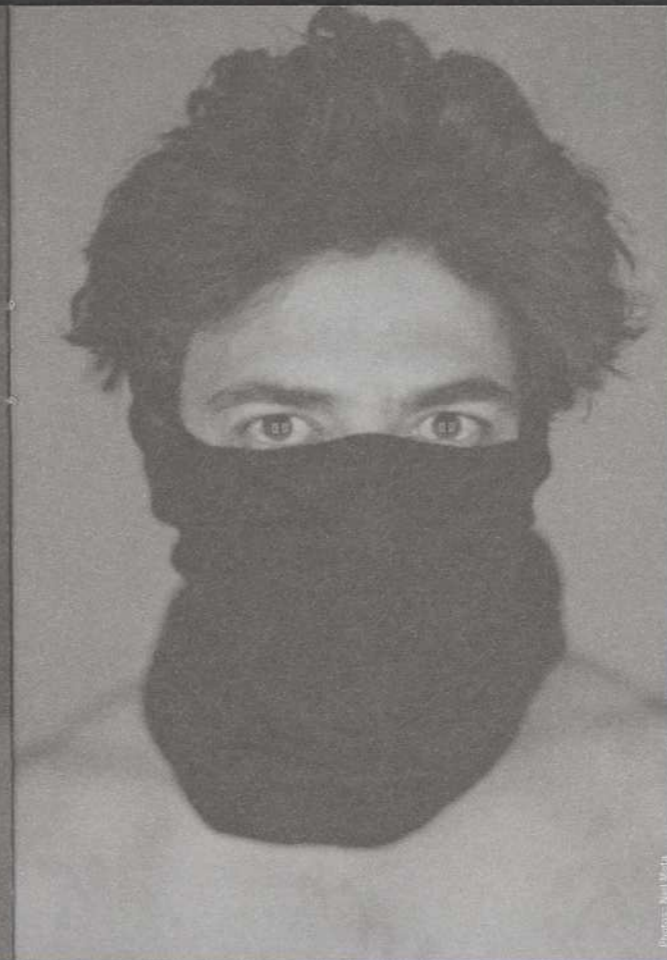
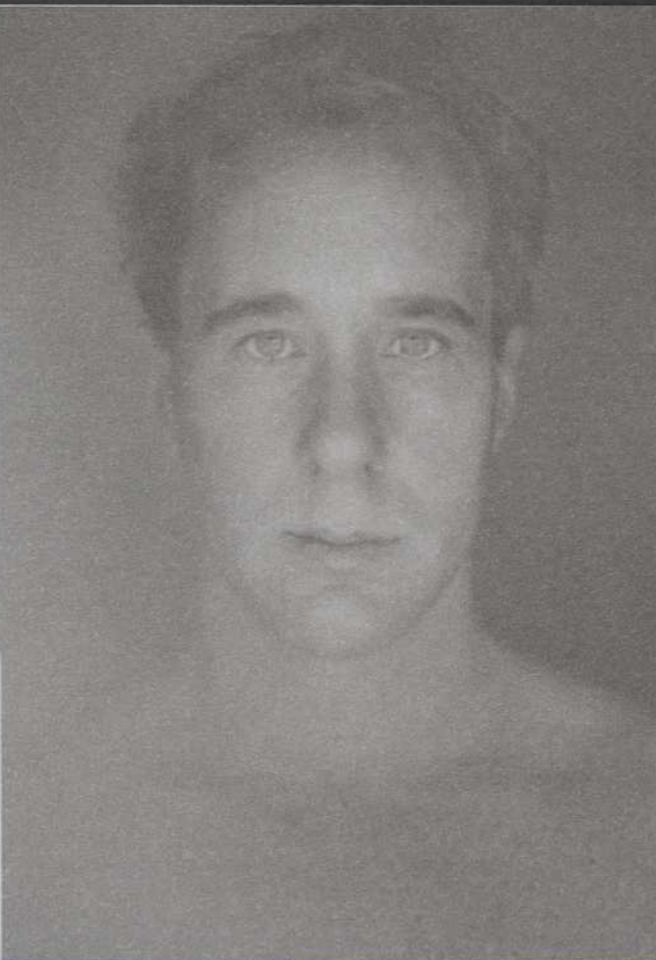
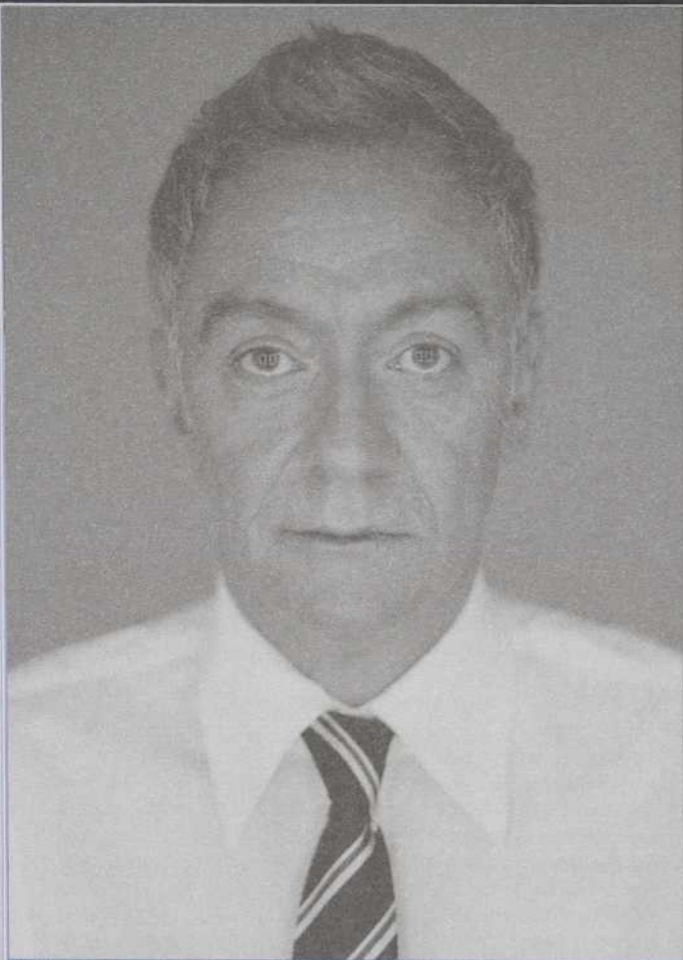
sans fin! Si une musique me semble s'allonger indûment sous la voix des acteurs, je peux revenir à la charge durant des semaines, jusqu'à ce qu'il essaie la scène autrement. Je suis têtue... et j'ai souvent raison!»

Après tant d'années à exercer presque tous les métiers du théâtre, encore animée du désir de faire plein de choses différentes, Lou Arteau prête son talent d'assistante à moins de spectacles qu'auparavant. «Au point où j'en suis, j'éprouve le besoin de participer à quelque chose de spécial, comme c'est le cas avec les Belles-Sœurs.» Une fois de plus, son apport sera à la fois imperceptible et infiniment précieux. Le concepteur de décors, de costumes, d'éclairages a la chance d'avoir une création palpable, visible, tangible. Il en va autrement pour l'assistant à la mise en scène, dont l'apport est à la fois invisible et pourtant bien réel. C'est ce qui rend sa tâche si soterrainement essentielle.

STÉPHANE LÉPINE



ESPACE URBAIN



Centre du
Théâtre 
 d'Aujourd'hui
 Saison 2010–
 2011

2010
 2011

Tom à la ferme
*Michel Marc
 Bouchard*

Texte
 Michel Marc Bouchard
 11 janvier – 5 février 2011

Mise en scène
 Claude Poissant
Avec
 François Arnaud
 Éric Bruneau
 Lise Roy
 Évelyne Brochu

Toxique
*Greg
 MacArthur*

Texte
 Greg MacArthur
 1 – 26 mars 2011

Traduction
 Maryse Warda
Mise en scène
 Geoffrey Gaguère
Avec
 Élise Guilbault
 Guy Nadon
 Benoît Drouin-Germain
 Sylvie De Morais
 et deux autres interprètes

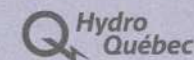
[. . .]
**Wajdi
 Mouawad**

Un spectacle de
 Wajdi Mouawad
 19 avril – 14 mai 2011

Avec
 Anne-Marie Olivier
 Véronique Côté
 Jean-Jacqui Boutet
 Marie-Josée Bastien
 Denise Gagnon
 Isabelle Roy
 Gérald Gagnon
 Valera Pankov

Abonnez-vous
 theatre
 daujourd'hui.
 qc.ca

3900, rue Saint-Denis
 Montréal-OC
 H2W 2M2
 T. 514 282-3900



LE DEVOIR



Belles Sœurs

Commissaire
René Richard Cyr

exposition

16 juin au 5 septembre 2010

En collaboration avec

LA PRESSE

cyberpresse.ca

Entrée
libre



500, rue Sherbrooke Ouest
Métro McGill / 514.499.5087
lotoquebec.com/espacecreation



Espace Création
Loto-Québec

La Banque Laurentienne
est fière partenaire
du Théâtre d'Aujourd'hui.



BANQUE
LAURENTIENNE

CONTINENTAL

1007, St-Denis
514 845 6842

BISTRO



cuisine ouverte jusqu'à minuit les dimanche, lundi et mardi et jusqu'à 1h le reste de la semaine

Fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

3933A rue Saint-Denis
Montréal, QC H2W 2M4
(514) 844-4417

CONTACTEZ-NOUS AU 514 282-7516
POUR FAIRE PARAÎTRE VOTRE
PUBLICITÉ DANS NOTRE PROCHAIN
PROGRAMME DE SOIRÉE.

LES JEUDIS
2 POUR 1



THÉÂTRES ASSOCIÉS

OFFERT PAR LES COMPAGNIES MEMBRES DE THÉÂTRES ASSOCIÉS

MONTRÉAL

COMPAGNIE JEAN DUCEPPE	514 842-2112
ESPACE GO	514 845-4890
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI	514 282-3900
THÉÂTRE DENISE-PELLETIER	514 253-8974
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS	514 845-7277
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE	514 866-8667
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT	514 844-1793

QUÉBEC

THÉÂTRE DE LA BORDÉE	418 694-9721
THÉÂTRE DU TRIDENT	418 643-8131

VALABLE SUR LE PRIX COURANT, À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE À COMPTER DE 19 H LE SOIR MÊME. ARGENT COMPTANT SEULEMENT. BIJETS EN NOMBRE LIMITÉ. AUCUNE RÉSERVATION ACCEPTÉE. CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

Pendant toute la durée
des représentations de *La liste*,
le Théâtre d'Aujourd'hui,
comme plusieurs théâtres
montréalais, a amassé des dons
pour venir en aide aux victimes
du terrible tremblement de terre
en Haïti. Les spectateurs ont
généreusement donné **6508,06 \$**.
Les fonds recueillis sont allés
à la Croix-Rouge.

ACTUALITÉS CULTURELLES- MONTREAL



Douleur exquise

D'APRÈS UN TEXTE DE SOPHIE CALLE
ADAPTATION + MISE EN SCÈNE BRIGITTE HAENTJENS
AVEC : ANNE-MARIE CADIEUX

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
ET DE SIBYLINES, EN COPRODUCTION AVEC
LE FESTIVAL TRANSAMÉRIQUES

12 AVRIL AU 15 MAI 2010

514 845-7277 | quatsous.com

Logos: Québec, Montréal, TransAmériques, Festival TransAmériques, Quat'sous, Sibylines

L'OMBRE de l'Escargot



UNE CRÉATION DE NUAGES EN PANTALON
TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE JEAN-PHILIPPE JOUBERT

Du 7 au 25 avril
Pour les jeunes de 5 à 9 ans

maisontheatre.com
514 288 7211

MAISON THÉÂTRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

© NICOLAS PAVAN VACATION



**vous offre tous les spectacles,
événements et activités culturelles
du Grand Montréal**




**BILLETTS DE DERNIÈRE MINUTE
DISPONIBLES TOUS LES JOURS**

LA VITRINE.COM
Centre d'information culturelle

145, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
514 285.4545 @ Place-des-Arts

Logos: Québec, Montréal, TransAmériques, Festival TransAmériques, Quat'sous, Sibylines, Rogers, La Presse, Quartier des Spectacles, ESO, SMO

QUEBECOR PRÉSENTE

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT



PRODUCTION JUSTE POUR RIRE

Les leçons de Maria Callas

DU 20 AVRIL AU 22 MAI 2010

UNE PIÈCE DE **TERRENCE MCNALLY** TRADUCTION MICHEL TREMBLAY
MISE EN SCÈNE **DEVISE FILIATRAULT**
AVEC **LOUISE MARLEAU / ÉMILIE JOSSET / GENEVIÈVE CHAREST / DOMINIC LORANGE
DOMINIC BOULIANNE / LAURENT DUCEPPE-DESCHÈVES**

Billetterie 514 844.1793 @ rideauvert.qc.ca

LE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI POUR NOUS JOINDRE

3900, RUE SAINT-DENIS, MONTRÉAL QC H2W 2M2
MÉTRO SHERBROOKE
T 514 282-3900 F 514 282-7535
INFO@THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA

LA BOUQUINERIE

SITUÉE DANS LE FOYER DU THÉÂTRE ET OUVERTE EN
MÊME TEMPS QUE LA BILLETTERIE. POUR CONNAÎTRE
LA LISTE DES LIVRES DISPONIBLES, VISITEZ NOTRE
SITE INTERNET OU INFORMEZ-VOUS AU GUICHET.

RESTEZ INFORMÉS.

ABONNEZ-VOUS À NOTRE LETTRE D'INFORMATION
ÉLECTRONIQUE VOUS AUREZ AINSI ACCÈS À DES
INFORMATIONS EXCLUSIVES SUR LES ACTIVITÉS
DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI.

VISITEZ NOTRE SITE WEB
WWW.THEATREDAUJOURDHUI.QC.CA



*IL RESTE ENCORE
DES BILLETS POUR BELLES-SŒURS!
LE SPECTACLE PASSERA TOUT L'ÉTÉ
À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE
DU CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE.*

*INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
450-759-6202
WWW.BELLES-SOEURS.CA*

L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

CODIRECTION GÉNÉRALE ET DIRECTION ARTISTIQUE

MARIE-THÉRÈSE FORTIN

CODIRECTION GÉNÉRALE ET DIRECTION ADMINISTRATIVE

JACQUES VÉZINA

DIRECTION DE PRODUCTION **NICOLAS MARION**

DIRECTION DES COMMUNICATIONS **PHILIPPE DRAGO**

ADJOINT À LA DIRECTION ADMINISTRATIVE **DENIS SIMPSON**

ACTIVITÉS DRAMATURGIQUES **ALEXIA BÜRGER**

GÉRANCE **ANDRÉ MORISSETTE**

DÉVELOPPEMENT DE PUBLICS **ÉMILIE FORTIN-BÉLANGER**

DIRECTION TECHNIQUE **JEAN-PHILIPPE CHARBONNEAU**

SERVICE AUX ABONNÉS **SOPHIE DESROSIERS**

RÉCEPTION ET SECRÉTARIAT **CHRISTINE CHENARD ET**

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS

ENTRETIEN DU BÂTIMENT **ALAIN THÉRIAULT,**

ET THIBEAU MATHEWS

GUICHET **NATALIE BOUCHARD, LUC BRIEN, MATHILDE**

CORBEIL, LAURENCE DAUPHINAIS, JOCELYN MÉNARD ET

ISABELLE MONTPETIT

ACCUEIL **FABBIE BARTHÉLÉMY, AMÉLIE BERGERON,**

GABRIELLE BRASSARD-LECOURS, CATHERINE GIGNAC,

PHILIPPE GIGNAC, BRIGITTE HÉBERT-CARLE, ANTONIA LENEY-

GRANGER, MIROUNA OANA, MARIE-DES-NEIGES POLIQUIN

ET GUILLAUME ROY

BAR **PATRICK DUPUIS, YAN GIGUÈRE,**

ANTOINE HARVIE-LACHAPPELLE ET GAÉTAN PARÉ

CONCEPTION DU LOGO DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI **ÉRIC GODIN**

RELATIONS DE PRESSE

KARINE COUSINEAU COMMUNICATIONS 514 382-4844

PHOTOGRAPHIE **NEIL MOTA**

CONCEPTION GRAPHIQUE **1F.CA**

RÉVISION DU PROGRAMME **LIZ FORTIN**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

ROBERT CHEVRIER, PRÉSIDENT, SOCIÉTÉ DE GESTION ROCHE INC.;

PREMIÈRE VICE-PRÉSIDENTE

STELLA LENEY, DIRECTRICE AUX AFFAIRES CORPORATIVES

ET SECRÉTAIRE ADJOINTE, HYDRO-QUÉBEC;

DEUXIÈME VICE-PRÉSIDENT

CLAUDE LAVOIE, VICE-PRÉSIDENT RESSOURCES

STRATÉGIQUES, MARKETEL;

SECRÉTAIRE

SUZANNE CÔTÉ, VICE-PRÉSIDENTE VENTES INSTITUTIONNELLES,

FIDELITY INVESTMENTS CANADA SRI;

TRÉSORIÈRE

GLADYS CARON, VICE-PRÉSIDENTE AFFAIRES PUBLIQUES,

COMMUNICATIONS ET RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS,

BANQUE LAURENTIENNE.

LES ADMINISTRATEURS

JEAN BARD, SCÉNOGRAPHE;

MARIE-THÉRÈSE FORTIN, CODIRECTRICE GÉNÉRALE ET

DIRECTRICE ARTISTIQUE, THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI;

MARIE-CHANTALE LORTIE, DIRECTRICE COMMUNICATIONS,

ET MARKETING, SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET

DE LOGEMENT; CENTRE D'AFFAIRES DU QUÉBEC;

GILLES RENAUD, COMÉDIEN;

JACQUES VÉZINA, CODIRECTEUR GÉNÉRAL ET DIRECTEUR

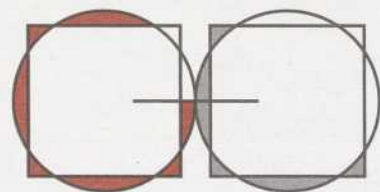
ADMINISTRATIF, THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI; PRÉSIDENT,

THÉÂTRES ASSOCIÉS (TAI);

HAROLD M. WHITE, AVOCAT.

20 ans au cœur de Montréal,
toujours jeune, toujours nou-
veau, toujours frais, toujours à
l'avant-garde, toujours au cœur
de la culture, toujours au théâtre,
toujours sur l'avant-scène, tou-
jours avec les artistes, toujours les
meilleures technologies, toujours
les meilleurs verres progressifs,
toujours les verres les plus minces
toujours les plus belles montures,
toujours dans votre quotidien, tou-
jours en amour avec nos clients,
toujours impliqués dans notre voi-
sinage, toujours la plus belle é-
quipe, toujours heureux d'être
là!

20
ans
sur le Plateau



GEORGES LAOUN OPTICIEN